

VISITE À HÉAS (SUITE 3)

CHEZ LOISIRS&MONTAGNE LE 4 ET 5 JUIN 2017

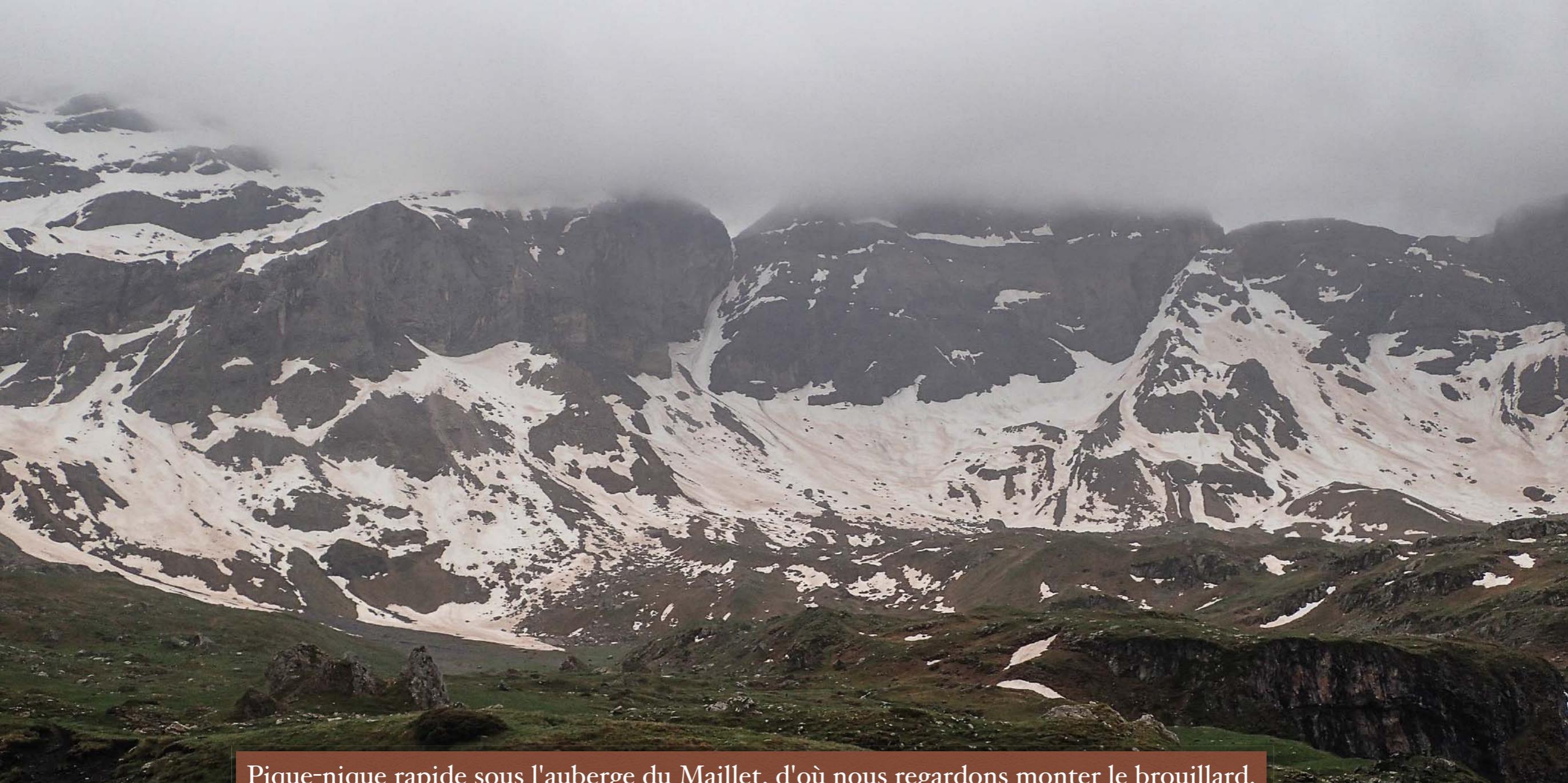


Arrivés à la cabane des Aires, le crachin se fait averse. Une partie du groupe rebrousse chemin pendant que l'autre continue le tour, bien équipée pour affronter les éléments...









Pique-nique rapide sous l'auberge du Maillet, d'où nous regardons monter le brouillard.

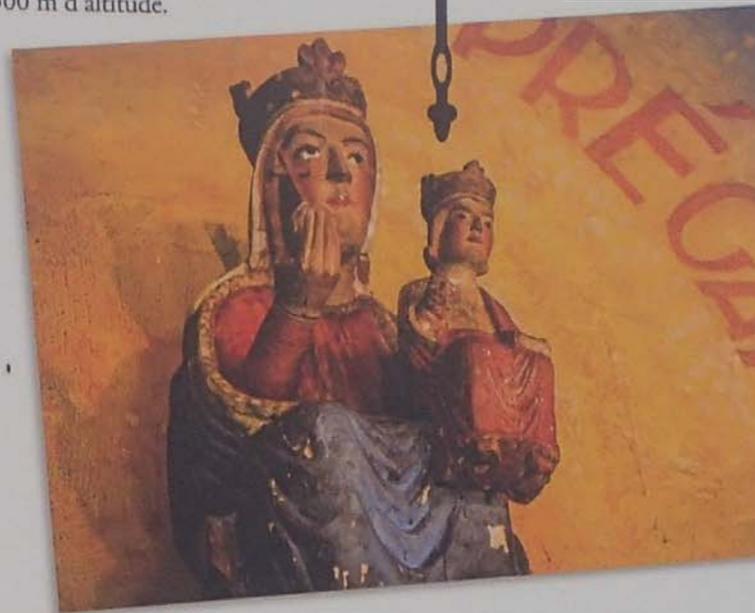


Lieu de miracles, Héas est un sanctuaire déjà connu en 1349. Une chapelle fut détruite et reconstruite plusieurs fois (notamment en 1915 à cause d'une avalanche). Elle est située au pied du Cirque de Troumouse à 1 500 m d'altitude.

D'après la légende, les maçons qui bâtirent la Chapelle de Héas étaient nourris par trois chèvres mystérieuses, qui leur portaient chaque jour le tribut de leur lait. Bientôt, ils eurent la tentation de manger une des chèvres. Les deux autres ne revinrent jamais, et ils faillirent mourir de faim. La tradition rapporte que dans des temps très anciens, des bergers virent deux blanches colombes se poser près d'une fontaine, à quelques pas du torrent. Le phénomène se répétant, les bergers les suivirent du regard. Une colombe se dirigea sur le clocher de Poueylaün, dans le val d'Azun, tandis que l'autre vint se poser au lieu même de la chapelle actuelle. Nos bergers furent convaincus que par ce signe, la Vierge Marie manifestait sa volonté de voir élever en ce lieu une chapelle.

Un petit sanctuaire fut installé, mais où trouver une statue ? Par pure dévotion, nos bergers allèrent dérober la statue de Notre-Dame de Pinède, en Espagne (Aragon). Ils pensaient que le motif de leur vol le rendrait excusable. Sur le chemin du retour, nos bergers s'endormirent.

Pendant ce temps, les propriétaires de la statue se mirent en chasse et récupérèrent leur madone en apercevant une lumière à une certaine distance. Par miracle le feu de la colère et de la vengeance s'éteignit, ils laissèrent dormir les voleurs. À leur réveil, les bergers furent très déçus, mais ils découvrirent une belle source au-dessous du rocher où ils avaient posé la statue. Miracle ! Une statue aussi belle que la Vierge Marie aragonaise leur apparut. On la mit dans la chapelle. La chapelle fut bientôt trop petite pour le grand nombre de visiteurs ; on en bâtit une plus grande mais celle-là fut aussi insuffisante. On construisit en 1650 celle qui dura jusqu'à l'avalanche de 1915. Une nouvelle chapelle remplaça en 1928 la chapelle anéantie en janvier 1915. C'est celle qu'on peut voir de nos jours.



À la Révolution, la Chapelle fut vendue et demeura la propriété de quelques habitants du canton qui peu à peu la rendirent à la dévotion des fidèles. En 1848, Monseigneur Loyson, évêque de Tarbes rétablit solennellement les offices. Les pèlerinages furent remis sous la direction des Pères de l'Immaculée Conception.

Déjà considérée comme miraculeuse, la légende de la vierge de Troumouse fut confirmée lors de l'avalanche de 1915. En effet, la chapelle fut détruite, mais on retrouva la statue enfouie dans la neige, intacte comme par miracle.

Un petit bonjour à la chapelle d'Héas sur le chemin. La chapelle est fermée et nous ne pouvons donc pas voir la statue du miracle



ICI S'ÉLEVAIT LA MAISON CHAPELLE (HÔTEL DE LA MUNIA)
EMPORTÉE PAR L'AVALANCHE DU 23 JANVIER 1915
AINSI QUE LA CHAPELLE NOTRE DAME ET LA MAISON CANTOU
DONT LES HABITANTS, LOUISE PAGET BOURGUINE
ET SON FILS THOMAS BOURGUINE FURENT ENSEVELIS
SOUS LES DÉCOMBRES.

RUINÉE PAR LE GAVE EN 1872, LA MAISON CHAPELLE
AVAIT ÉTÉ REBÂTIE EN 1873 PAR HENRI PAGET DIT CHAPELLE (1812-1874),
CHASSEUR ET GUIDE DES GRANDS PYRÉNÉISTES :
PACKE, RUSSELL, SCHRADER, LEQUEUTRE...
ELLE FUT RECONSTRuite DÈS 1915 PAR SON FILS :
VICTOR PAGET DIT CHAPÉLOU (1845-1916), LUI AUSSI GUIDE ET HÔTELIER,
DONT LES FILS HENRI ET JEAN CONTINUÈRENT LA TRADITION.

PLUSIEURS FOIS DÉTRUITE PAR L'AVALANCHE,
LA CHAPELLE NOTRE DAME QUI AVAIT ÉTÉ REBÂTIE DE 1715 À 1724
PAR LES SOINS DE L'ABBÉ BRUNE,
A ÉTÉ RELEVÉE DE SES RUINES EN 1925-1926
À L'INITIATIVE DU CHANOINE LOUIS POUÉY, VICAIRE GÉNÉRAL,
AVEC LA PARTICIPATION DE TOUTE LA VALLÉE.





... puis retour
aux granges où
nous goinfrons
de crêpes, belle
récompense au
retour de rando,
merci à celle qui
nous a régalé
ainsi !





Pour terminer cette journée déjà bien arrosée de pluie, nous partons par la route vers le barrage de gloriettes, à quelques km. Le chaos du à l'éboulement de 1660 - chaos de l'Arailhé- est très impressionnant. Une trouée dans les nuages nous permet de d'entrevoir le rocher de la Vierge d'Heas, entièrement équipé escalade par Loisirs&Montagne, à découvrir lors d'une prochaine visite...





Merci à tous !

